



Jérôme Brogniart
Président du TPCM

strictement», indique Jérôme Brogniart. Même chose pour Les Archers Pennois : «Les cours ont pu reprendre à partir du 28 novembre. Au début, nous faisons un peu les gendarmes, mais maintenant les enfants ont pris l'habitude du protocole sanitaire et sont vraiment ravis de pouvoir continuer à pratiquer leur sport!»

Côté Boxing Center Officiel, sport de contact par excellence, l'adaptation n'était pas évidente. Il a fallu improviser et organiser des entraînements... en extérieur sur la piste Jean Roure, investir dans du matériel d'échauffement, distribuer du gel, demander le port de gants pour l'usage du matériel collectif (haltères, sacs de frappe, cordes à sauter...). Seuls sont restés dans la salle les plus petits et les compétiteurs, en effectif réduit et dans le

respect des distances sanitaires. «S'entraîner en extérieur est un moindre mal, même en plein hiver. Nos adhérents sont si contents de pouvoir se retrouver!», confie Laurent Pons. Pareil chez les rugbymen, l'envie et la passion l'emportent sur les contraintes. On trouve les solutions pour pratiquer en respectant un protocole sévère en huit niveaux. Le premier est le moins permissif (auto-évaluation par prise de température, venir habillé en tenue de sport car accès interdit aux vestiaires...) et le dernier correspondant à une reprise normale de l'activité. Actuellement le PMCR en est au stade trois. La jauge des participants est ainsi limitée à neuf joueurs, le masque n'est obligatoire qu'en dehors du terrain. Les entraînements durent 45 minutes maximum et si les joueurs peuvent se passer le ballon qui est très régulièrement nettoyé, les contacts ne sont pas autorisés.

Les dirigeants du club vérifient les tenues, que chaque enfant a sa gourde nominative et se chargent de la surveillance du bon déroulé du cours dans le respect du protocole. «Tout est carré! Comme plusieurs membres du club, je suis moi-même cadre de santé et très attaché au respect des règles sanitaires. Avec 350 adhérents, nous ne pouvons pas nous permettre d'être dans l'à peu près», confirme René Bagarry.

Restez optimiste

Malgré tous ces efforts, malgré la reprise, malgré la passion, les inquiétudes liées aux incertitudes sanitaires sont évidemment toujours présentes. «Même si nous sommes soulagés d'avoir pu reprendre notre activité,



« La volonté de la mairie sera toujours de soutenir les associations sportives qui apportent force et dynamisme à notre commune »



Pierre Tonarelli
Adjoint au maire
délégué aux Sports
et aux Associations sportives

Le soutien de la mairie

«La volonté de la mairie sera toujours de soutenir les associations sportives qui apportent force et dynamisme à notre commune», déclare Pierre Tonarelli, adjoint au maire délégué aux Sports et aux Associations sportives. Aucune auto-satisfaction dans ces propos puisque les représentants des clubs pennois le confirment. «Je dis merci! Tout se fait en concertation et on se sent vraiment écoutés», confie Odette Tamisier. «Nous sommes très bien accompagnés par la mairie qui nous informe. De plus, elle nous a apporté une aide précieuse lors de la mise en place du court de jeu, à savoir un terrain supplémentaire (Farnand Samarin)», poursuit René Bagarry. Laurent Pons le confirme. «Nous nous sentons soutenus et accompagnés. À chaque décret, la mairie nous aide à comprendre ce que nous avons le droit de faire ou non. C'est grâce à ces échanges que nous pouvons nous adapter».

De plus, cette période a été mise à profit pour effectuer des travaux. Ainsi, le sol de la salle d'entraînement du club de boxe a été renové par la mairie. Des travaux durant l'arrêt d'activité forcée, il y en a eu aussi au TPCM: une fresque a été réalisée sur le mur d'entraînement par un graffeur. En outre, la mairie a créé des gradins et réaménagé la terrasse. «Le club a pris un sacré coup de jeune!», se satisfait Jérôme Brogniart.

Du côté du stade de rugby Emmanuel Vitna, le gazon a été refait, le club house renové et les vestiaires se sont vus de nouvelles portes. Par ailleurs, après avoir été complètement réhabilitée, la piste de BMX est à présent entourée de clôtures neuves, tout comme le terrain de tambourin voisin. Des exemples parmi d'autres afin que dès que cela sera possible, les Pennois puissent reprendre leur pratique sportive favorite dans les meilleures conditions.



René Bagarry
Président du PMCR

nous n'avons pas la possibilité de nous projeter au-delà de quelques semaines», regrette le président du TPCM. Ce qui ne l'empêche pas de demeurer optimiste. «On constate une nette augmentation des adhésions depuis 4 ans, et cette année n'a pas fait exception, nous sommes passés de 250 adhérents en juin à 280 en septembre». Même constat côté PMCR et BCO. Le premier club a vu son nombre d'adhérents augmenter de 50 personnes et le second a été assailli de demandes. «Nous avons même dû refuser du monde», indique Laurent Pons tout comme au club de tir à l'arc où on a constaté également une hausse des inscriptions.

Un optimisme qui ne doit pas faire oublier une situation financière à surveiller d'autant que les clubs ont souvent fait des remises sur les adhésions pour la saison 2020/2021. René Bagarry parle d'un «léger manque à gagner, mais notre club vieux de 53 ans a de

solides bases». Pour le Boxing Center Officiel qui ne fonctionne qu'avec des bénévoles, la santé financière du club demeure bonne. Jérôme Brogniart reste également confiant : «Nombre d'entre nous sommes bénévoles, mais nous avons aussi deux moniteurs rémunérés. Cependant, nous pouvons encore assumer financièrement». Quant à Odette Tamisier, elle n'est pas inquiète non plus : «Notre association jouit d'une bonne gestion financière, notamment grâce aux subventions et nous faisons des économies pour que la crise sanitaire ne nuise pas à la santé du club».

Un mois de janvier déterminant

C'est donc bien la situation sanitaire qui interroge le plus au sein des clubs sportifs.



Odette Tamisier
Présidente des Archers Pennois



Laurent Pons
Président du BCO

Quid de l'avenir? «Il semble flou», répond le président du TPCM. Celui du PMCR redoute l'arrivée d'une troisième vague à mi-janvier tout en se voulant rassurant. «On suit ce qu'on nous dit, il n'y aura pas de surprise car tout est prêt. Anticiper, c'est vital! Un sens des responsabilités que l'on retrouve dans toutes les associations sportives pennoises à l'instar des clubs du président du BCO : «L'état d'esprit du club est de rester positif. Cependant nous resterons fébriles jusqu'à ce que Thiver se termine. Mais avant, nous sommes tributaires des annonces du 20 janvier qui permettront de déterminer ce qu'il sera possible de faire».